

Arsun URAS YILMAZ

Université d'Istanbul

arsuny@yahoo.fr

LES MOTS INTRODUCTEURS D'ÉNONCÉ UTILISÉS EN FRANÇAIS ORAL ET LEUR TRADUCTION EN TURC

INTRODUCTION

Les 'mots introducteurs' sont en quelque sorte les *mots-clés* de la langue et du discours, vu qu'ils ont pour fonction d'introduire les énoncés qu'il s'agisse de la langue écrite ou orale. Ces éléments linguistiques de nature lexicale, sont aussi appelés par certains linguistes 'connecteur, embrayeur, ligateur' ou encore 'shifter'. Dans cette étude¹, nous tenterons d'aborder ces mots introducteurs qui initialisent les énoncés dans le dialogue oral en français (langue source). Par la suite, nous essaierons de proposer une traduction adéquate des mots introducteurs et des énoncés dans la langue turque contemporaine (langue cible).

L'étude sera constituée des étapes suivantes : Introduction, a) Définition du 'mot introducteur', b) Classification des mots introducteurs en français parlé, c) Analyse et interprétation des énoncés en français parlé, d) Détermination de la valeur discursive et énonciative des mots introducteurs, e) Recherche d'équivalence au niveau des mots-clés (équivalents appropriés à la langue turque), f) Traduction en turc des énoncés contenant différents types de mots introducteurs, Remarques générales et bibliographie.

¹ Cette recherche a été soutenue par le Conseil des Projets Scientifiques de l'Université d'Istanbul (BAP) sous le numéro d'identification UDP – 52388. Nous leur remercions ici vivement.

1. QU'EST CE QU'UN MOT INTRODUCTEUR ?

Le mot introducteur est un 'mot outil' qui a pour fonction principale d'introduire un énoncé tout en établissant un rapport syntaxique, sémantique et énonciatif avec ce qui précède (à savoir l'énoncé précédent).

Cet élément linguistique de nature lexicale est en quelque sorte le mot-clé non seulement de l'énoncé en particulier, mais aussi de la langue et du discours au sens général du terme. Autres dénominations linguistiques se rapprochent au 'mot introducteur' : 'connecteur', 'embrayeur', 'ligateur' ou un terme de linguistique anglophone 'shifter'.

1.1. DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Notre démarche consiste donc au repérage et analyse des éléments lexicaux qui initialisent les énoncés dans le dialogue oral spontané. De ce fait, l'étude comprend le croisement de deux axes analytiques : a) le registre 'langue et discours' qui se rapporte aux analyses de linguistique, b) le registre de 'traduction' qui se rapporte aux études traductologiques. Résumons le registre de linguistique qui se rapporte à la première langue étant la langue source (le français), et le registre de traduction relatif à la deuxième langue qui est la langue cible (le turc).

a) *Registre de linguistique* ⇒ Cette première étape consiste à faire l'analyse des mots introducteurs qui démarrent les énoncés dans le dialogue oral en français (langue source).

b) *Registre de traduction* ⇒ Cette seconde étape consiste à proposer une traduction adéquate des mots introducteurs et des énoncés dans la langue turque contemporaine (langue cible).

1.2. OBJECTIF

Notre objectif principal est de démontrer et expliquer avec des exemples concrets que la valeur énonciative des mots introducteurs joue un rôle déterminant dans la recherche d'équivalence dans la langue cible. Cette recherche nous permettra de constater si tous les mots introducteurs sont traduisibles, autrement dit, s'il est toujours possible de trouver un équivalent acceptable dans la langue cible. Ainsi, nous aurons l'opportunité de pouvoir déterminer les modalités de traduction des mots introducteurs du français oral vers le turc oral dans l'objectif de ne pas nuire, si possible, à la nature de l'oralité.

1.3. THÉORIE ET MÉTHODE

Au niveau du cadre théorique, nous consulterons les principaux ouvrages de Benveniste (1967) en ce qui concerne la linguistique française et ceux de Lederer (1994) pour des questions traductologiques. Au niveau de la méthodologie, nous suivrons la méthode d'analyse du discours de la langue parlée, telle qu'elle est définie en linguistique française par des linguistes comme Blanche-Benveniste (1997), Morel et Danon-Boileau (1998). Cette méthode consiste à mettre en relation l'énonciation et la prosodie.

1.4. CORPUS D'ÉTUDE

Présentons ici brièvement en quelques mots notre corpus d'étude. Le corpus oral qui sera étudié dans cette recherche présente l'enregistrement vocal et la transcription d'une conversation libre entre un étudiant francophone d'origine turque et un professeur de français. L'enregistrement dure environ 30 minutes. La transcription² comprend généralement 8 pages d'écriture, avec 76 mots par minute ; ce qui fait en tout plus de 200 énoncés.

Nous analyserons bien entendu les énoncés produits par le professeur de français étant le locuteur natif qui parle en général des problèmes d'enseignement. Nous aborderons ici le cas des marqueurs discursifs *voilà* et *donc*, qui peuvent présenter plus d'une valeur énonciative en fonction du contexte et de la situation d'énonciation.

2. ANALYSE D'ÉNONCÉ AVEC MARQUEUR DISCURSIF

Le cas des marqueurs discursifs *voilà* et *donc* : Ces marqueurs sont intéressants du fait qu'ils peuvent présenter différentes valeurs énonciatives en fonction de la situation d'énonciation. Ce qui veut dire que les marqueurs *voilà* et *donc* sont susceptibles de faire référence à plus d'une

² Dans la transcription des énoncés oraux, nous n'utilisons pas les signes de ponctuation propres à l'écrit. Les caractères majuscules ne sont utilisés qu'à l'initial des noms propres (notamment de lieu). Deux signes de transcription de l'oral sont utilisés ici dans nos exemples d'énoncé : (-) le double tiret marque le début des paroles du locuteur, (...) les virgules montrent qu'il y a une pause-silence dans l'énoncé (le nombre de virgules varie selon la perception du transcripteur en ce qui concerne la durée de la pause).

correspondance et équivalence selon le contexte au sens général du terme. Ce qui compte, c'est de pouvoir définir leur valeur énonciative qui par la suite permettra (au traducteur) de déterminer l'équivalent le plus approprié au contexte en question.

2.1. EXEMPLES AVEC LE MARQUEUR VOILÀ

En français parlé, il y a différents types de marqueurs discursifs comme *mais, voilà, donc, alors, et*, etc. Parmi ces marqueurs, *voilà* nous intéresse en particulier par sa fréquence d'utilisation surtout dans le registre du français oral spontané. D'autre part, le marqueur *voilà* a la particularité de présenter différentes valeurs énonciatives en fonction du contexte et de la situation d'énonciation. De ce fait, cette caractéristique linguistique (discursive et énonciative) de *voilà* pousse le traducteur à rechercher de même divers équivalents dans la langue turque. Donnons trois exemples qui reflètent ce phénomène linguistique et traductologique :

(1) R5-- *comme ça vous êtes devenu professeur de biologie*³

D5-- *voilà c'est ça, après ça j'ai passé des concours*

= R5-- *böylece biyoloji öğretmenini oldunuz*⁴

= D5-- *evet öyle daha sonra biyoloji öğretmenini olmak için sınava girdim*

Valeur énonciative : Le marqueur *voilà* est traduit ici en turc par le mot *evet* qui veut dire *oui*. L'équivalent turc confirme que *voilà* présente dans cet exemple une fonction de confirmation.

(2) R16-- *quels sont les problèmes d'Istanbul ?*

D16-- *voilà les problèmes voilà ils étaient dans la question*

= R16-- *İstanbul'un sorunları neler ?*

= D16-- *yani sorunlar sorunun içinde zaten*

Valeurs énonciatives des deux utilisations de *voilà* :

VOILA (a) : Traduit par *yani* (c'est-à-dire), a pour fonction d'autonomiser l'objet du discours.

VOILA (b) : Traduit par *zaten* (d'ailleurs), a pour fonction de mettre en relief l'argument qui vient d'être énoncé (comme un ponctuant).

³ Les transcriptions des énoncés oraux ont été effectuées par nos étudiants qui ont été en même temps 'locuteur/locutrice' dans notre corpus. Qu'ils et elles soient ici vivement remercié-e-s pour leur travail minutieux et leur collaboration.

⁴ Les propositions de traduction en turc des énoncés français nous appartiennent.

- (3) D30-- *et voilà c'est comme ça que j'ai petit à petit appris le turc*
 = *evet işte bu şekilde yavaş yavaş Türkçeyi öğrendim*

Valeur énonciative : Fonction explicative et consécutive avec une information supplémentaire. Dans cet énoncé, la combinaison *et voilà* est transmise en turc par la combinaison *evet işte*, qui correspond aussi bien au niveau sémantique qu'au niveau énonciatif.

2.2. LE MARQUEUR DISCURSIF DONC

En français oral, le marqueur discursif *donc* peut également avoir différentes valeurs énonciatives. De ce fait, comme le marqueur *voilà*, ce marqueur aussi peut correspondre en langue turque à divers équivalents lexicaux comme le montrent les trois exemples ci-dessous :

- (4) D29-- *donc on comprend très vite la construction de la phrase*
 = *ve cümle yapısı çok çabuk (çok kolay) anlaşılıyor*

a) Valeur d'enchaînement (information supplémentaire)

- (5) M9-- *et donc peut-être, parce que je peux voir plein de films*
 = *yani belki de görebileceğim çok fazla film olduğundandır*

b) Valeur d'explicitation (intention de fournir une explication)

- (6) M4-- *donc j'ai pris le bus, j'ai voyagé ee jusqu'à Izmir*
 = *bunun için (bu nedenle/bu yüzden) otobüse bindim, İzmir'e geçtim*

c) Valeur de causalité (relation de cause/conséquence).

3. COMBINAISON DE MOTS INTRODUCTEURS

Il y a également des énoncés dont la position initiale est marquée par une combinaison de mots introducteurs. Faute de temps, nous n'allons pas nous attarder sur ce type d'utilisation de marqueurs discursifs enchaînés. Nous envisageons une étude plus ample sur les mots introducteurs, leurs différentes combinaisons et leur(s) traduction(s) en langue turque.

A titre d'exemple, nous allons nous contenter à présent de fournir juste un seul exemple représentatif :

- (7) D18-- *alors oui j'ai fait beaucoup de tourisme en Turquie avec les élèves aussi, quand on était par exemple à Izmir Saint Joseph*

= *evet tabii Türkiye'yi çok gezdim öğrencilerle bile mesela İzmir Saint Joseph'deyken*

Valeur énonciative : Avec la combinaison *alors oui*, l'énonciateur montre qu'il a l'intention de faire un ajout sur son expérience vécue pour renforcer ce dont il a été question dans l'énoncé précédent (= renforcement du propos qui vient d'être énoncé).

4. REMARQUES GÉNÉRALES

La recherche d'équivalence concerne aussi bien les facteurs linguistiques que les facteurs extralinguistiques. De ce fait, les problèmes d'équivalence sont relatifs aux problèmes de culture, d'expression et de contexte qui peuvent être résolus avec une approche énonciative et pragmatique. C'est pour cette raison qu'il est indispensable de repérer la valeur énonciative des mots introducteurs avant de rechercher et déterminer leur(s) équivalent(s) dans la langue d'arrivée.

L'objectif du traducteur est de pouvoir trouver l'équivalent adéquat parmi plusieurs correspondants du même mot. Cela n'est possible qu'avec l'opération de détermination (repérage) de la valeur énonciative du mot introducteur considéré comme un marqueur discursif.

4.1. COMPRENDRE LE CONTEXTE ?

Comprendre le (con)texte dans la traduction, c'est non seulement comprendre le texte, mais aussi le contexte. Pour pouvoir réaliser une traduction acceptable dans la langue et la culture cible, il convient de bien comprendre depuis le début de l'énoncé sans négliger le *moment et la situation* de l'énonciation. Comprendre au mieux le contexte dépend de la réalisation d'une analyse fine des énoncés en commençant par les mots introducteurs. Cette analyse comprend deux points essentiels dont le premier concerne la position syntaxique et le deuxième les opérations linguistiques de repérage et de détermination. Résumons cela ainsi :

a) Première position syntaxique de l'énoncé ⇒ Cette position syntaxique, l'initial de l'énoncé, réservée aux mots introducteurs, joue un rôle saillant quant au repérage de la valeur énonciative des marqueurs discursifs.

b) Opération de repérage et de détermination \Rightarrow Le repérage des valeurs énonciatives des mots introducteurs va permettre au traducteur de mieux comprendre la suite de l'énoncé structuré par les opérations de thématisation et de rhématisation.

4.2. LES MARQUES PROSODIQUES

Les marques prosodiques (pause et/ou allongement), que l'on trouve avant ou après le mot introducteur, démontrent que le locuteur est dans sa formulation lexicale et/ou syntaxique pour pouvoir structurer la suite de son énoncé (marques de continuité discursive). Le mot introducteur, comme 'marqueur discursif' a une valeur énonciative en relation syntactico-sémantique avec la suite de l'énoncé.

Dans la traduction, il faut donc absolument prendre en considération les marques suprasegmentales, autrement dit, le traducteur n'a pas le luxe de négliger les marques prosodiques de l'énoncé, en particulier celles qui marquent le mot introducteur en tant que marqueur discursif et énonciatif.

4.3. LA RECHERCHE D'ÉQUIVALENCE (PROBLÈME LINGUISTIQUE ET CULTUREL)

De ce fait, la théorie de l'énonciation et la méthode d'analyse du discours comptent beaucoup dans l'activité traduisante au niveau de la recherche d'équivalence et la compréhension à deux niveaux (linguistique et culturel).

Par conséquent, pour analyser et comprendre la cohérence du texte, et par la suite obtenir la cohésion entre les deux textes, il est inévitable de tenir compte dans la traduction, non seulement des *faits linguistiques et non-linguistiques*, mais aussi des *facteurs extralinguistiques*.

4.4. TRADUIRE, C'EST D'ABORD COMPRENDRE...

De la compréhension vers la traduction : Comme le souligne Lederer (1994), la compréhension représente l'étape la plus importante, étant le premier pas du procédé de sélection des équivalents contextuels avant de passer au processus de réexpression et de transmission.

En partant du principe que l'on ne peut traduire que ce que l'on a compris, nous pouvons dire que l'opération de compréhension du contexte facilite hautement la tâche du traducteur qui vise à comprendre et à décortiquer le vouloir dire (de l'émetteur). Il s'agit ici en quelque sorte d'effectuer l'analyse en profondeur du texte source avec tous ses détails et indices (extra)linguistiques.

4.5. L'IMPORTANCE DE L'APPROCHE PRAGMATIQUE (DANS LA TRADUCTION)

Par conséquent, la compréhension du vouloir dire facilite la transmission du message dans une autre langue et culture. Ce processus linguistique dépend étroitement de l'analyse discursive des énoncés marqués initialement par les mots introducteurs pouvant avoir différentes valeurs discursives et énonciatives.

En fin de compte, nous terminons ici en soulignant encore une fois qu'*une bonne traduction passe par une bonne lecture et compréhension*. Et cela n'est possible qu'avec une stratégie d'analyse discursive et énonciative du texte source, en adoptant une approche pragmatique (c'est-à-dire linguistique, non-linguistique, extralinguistique et prosodique).

RÉFÉRENCES

- Benveniste E., 1967, *Problèmes de linguistique générale*, 2^e vol., Paris, Hachette.
- Blanche-Benveniste Cl., 1997, *Le français parlé. Etudes grammaticales*, Paris, Editions du CNRS.
- Cary E., 1985, *Comment faut-il traduire?*, Lille, Presse Universitaire de Lille.
- Lederer M., 1994, *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette.
- Maingueneau D., 1994, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- Morel M.-A. et Danon-Boileau L., 1998, *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris, Ophrys.
- Mounin G., 1963, *Les problèmes linguistiques de la traduction*, Paris, Gallimard.

LES MOTS INTRODUCTEURS D'ÉNONCÉ UTILISÉS EN FRANÇAIS ORAL ET LEUR TRADUCTION EN TURC

Résumé

Les “mots introducteurs” sont considérés comme les *mots-clés* de la langue et du discours, étant donné que leur fonction principale est d'introduire les énoncés aussi bien dans la langue écrite que la langue parlée. Ces unités linguistiques d'ordre lexical, sont également dénomés par les linguistes avec les termes comme “connecteur, embrayeur, ligateur” ou “shifter” comme dénomination anglophone. Dans cette recherche, nous analyserons les mots introducteurs qui initialisent les énoncés dans le dialogue oral en français comme “langue source”. Par la suite, nous tenterons de proposer une traduction appropriée des mots introducteurs et des énoncés dans la langue turque contemporaine comme “langue cible”. Ainsi, nous pouvons remarquer que la *valeur énonciative* des mots introducteurs influence la *recherche d'équivalence* en langue cible. Au terme de cette étude, nous serons en mesure de constater si les mots introducteurs sont *toujours* traduisibles ou, en d'autres termes, s'il est *toujours* possible de trouver un *équivalent adéquat* acceptable dans la langue cible.

Mots-clés : énonciation, équivalence, langue parlée, mots introducteurs, traduction

INTRODUCING WORDS OF THE UTTERANCE IN SPOKEN FRENCH AND THEIR TURKISH TRANSLATION

Summary

Introducing words are somehow the “keywords” of the language and discourse, as they serve to introduce utterances in written and spoken language. These lexical elements of language are also called by some linguists as “connector, shifter, ligator”. In this study, we will try to address these introducers that initialize set out in the spoken dialogue in French (source language). Thereafter, we will try to provide adequate translation of introducers and utterances in contemporary Turkish (target language). To do this, we will demonstrate and explain with examples that the enunciative value of introducers in the equivalence search in the target language. This research will allow us to see if all the introducers are translatable, in other words if it is still possible to find an acceptable equivalent in the target language.

Key words: equivalence, enunciation, introducers words, spoken language, translation